

Lettre à nos actionnaires

N° 25 – AVRIL 2009

Résultats 2008
Le point sur les CER
Une nouvelle identité visuelle pour Rhodia



Chers Actionnaires,

> Une année de contrastes

2008 fut une année de contrastes, avec une première partie marquée par l'inflation record des prix des matières premières et de l'énergie.

Sur l'ensemble de l'année, nos coûts de matières premières et d'énergie ont ainsi augmenté de plus de 400 M€, représentant un défi sans précédent. Grâce à nos fortes positions de marchés ainsi qu'à une bonne dynamique de la demande, nous avons réussi à passer environ 450 M€ de hausses de prix de vente, ce qui représente plus que la somme des augmentations de prix des trois années précédentes. Ceci a permis de compenser cette situation de coûts très défavorable.

En fin d'année, les prix des matières premières et de l'énergie ont brutalement chuté. Au même moment, la demande a soudainement baissé, nous empêchant de bénéficier de cette évolution favorable des prix des matières premières et de l'énergie puisque le Groupe a dû consommer ses stocks acquis antérieurement à prix élevé. Ce décrochage de la demande constaté depuis mi-novembre s'est traduit par une chute de 17 % de nos volumes au 4^e trimestre, affectant principalement Polyamide, Silcea et, dans une moindre mesure, Novocare. Nos autres Entreprises ont bien résisté au ralentissement économique.

Au final, le ralentissement économique a pesé sur notre rentabilité, et conduit à une baisse de 10 %⁽¹⁾ de l'EBITDA récurrent. Le Résultat Net Part du Groupe s'inscrit à 105 M€ en 2008, contre 129 M€ en 2007.

Les mesures que nous avons prises rapidement pour nous ajuster à cette situation et préserver notre cash ont permis de générer un niveau très élevé de Free Cash Flow au 4^e trimestre, s'élevant à 168 M€, et d'assurer ainsi un Free Cash Flow positif sur l'année, atteignant 37 M€. Rhodia bénéficie par ailleurs d'importantes ressources financières dont les échéances sont lointaines et d'amples liquidités⁽²⁾ d'environ un milliard d'euros fin 2008. Nous avons en outre continué de réduire la Dette Nette du Groupe, en baisse de 12 % par rapport à son niveau de fin 2007 et d'un tiers par rapport à celui de fin 2006.

> Atouts et mesures clés pour traverser la tempête

Dans le contexte de récession économique généralisée que nous connaissons actuellement, nous nous sommes fixés trois priorités pour gérer au mieux la crise. La première consiste à mener avec prudence notre stratégie de croissance en saisissant des opportunités très ciblées. Nous avons ainsi acquis récemment le groupe américain McIntyre, qui viendra

renforcer les positions de notre Entreprise Novocare sur le marché résilient de la cosmétique et de la détergence. Les synergies attendues de cette opération devraient nous permettre de doubler l'EBITDA des activités acquises à l'horizon 2011.

Par ailleurs, à court terme, nous concentrons nos efforts sur la discipline financière et la génération de cash. Ceci passe par le renforcement des mesures conjoncturelles prises fin 2008 de façon à réduire nos dépenses et ajuster notre production au plus près de la demande. De plus, nous nous attachons à gérer nos stocks de manière très rigoureuse et montrons la plus grande sélectivité dans la gestion de nos investissements.

Enfin, nous mettons également en œuvre de nouvelles mesures structurelles au sein de nos Entreprises, en particulier Polyamide, et des Fonctions support en vue de réduire nos coûts de 150 M€ à l'horizon 2011 et d'améliorer ainsi notre compétitivité.

C'est dans ce contexte de crise économique globale imposant une grande discipline financière que le Conseil d'administration a approuvé la suspension du versement d'un dividende cette année.

> Nos priorités pour 2009

Comme nous n'observons pour le moment aucun signe de reprise, nous devons concentrer toute notre énergie sur la génération de cash, afin de préserver notre solidité financière et d'être en position de profiter de la reprise lorsque celle-ci se présentera. C'est notre priorité absolue pour 2009. C'est aussi le sens de toutes les mesures que nous prenons, conjoncturelles comme structurelles, avec la plus grande détermination.

Les mois à venir s'annoncent difficiles pour tous, mais je suis persuadé que grâce à la qualité de notre portefeuille d'activités et à notre présence mondiale équilibrée, nous pouvons amener Rhodia à sortir renforcé de la crise. Vous pouvez compter sur mon engagement personnel et sur la mobilisation de la Direction Générale et de l'ensemble de nos collaborateurs pour faire en sorte que notre Groupe relève ce nouveau défi.

Je vous remercie du soutien et de la confiance que vous voudrez bien continuer de nous manifester et souhaite avoir l'occasion de vous rencontrer lors de notre prochaine Assemblée Générale, le 20 mai prochain.

Jean-Pierre Clamadieu
Président-Directeur Général

(1) À structure et taux de conversion constants.

(2) Liquidités : somme de la trésorerie et équivalents de trésorerie, des autres actifs financiers courants, et de la partie non tirée de la ligne de crédit syndiquée.

* La Chimie est notre univers, la Responsabilité notre exigence


Rhodia
Chemistry is our world, Responsibility is our way*

➤ RÉSULTATS DE L'ANNÉE 2008 : RHODIA FAIT PREUVE DE RÉSISTANCE

2008 : une année de contrastes

Dans une année marquée par de nombreux défis, Rhodia a fait preuve de résistance. Au cours des 9 premiers mois de l'année, les prix des matières premières et de l'énergie ont massivement augmenté. Au 4^e trimestre, ils se sont brutalement infléchis sans que le Groupe puisse en bénéficier, en raison de la baisse très importante et soudaine de la demande à partir de mi-novembre. Les fortes positions de marchés de Rhodia et le niveau satisfaisant de la demande jusqu'au 3^e trimestre lui ont cependant permis de passer d'importantes hausses de prix, qui ont largement compensé la forte augmentation de ses coûts de matières premières et d'énergie.

Au 4^e trimestre, l'aggravation de la crise des marchés de l'automobile, de l'électronique, de la construction et, dans une moindre mesure, des spécialités industrielles a fortement affecté l'activité du Groupe, qui a souffert du déstockage et des reports de commandes de ses clients dans ces secteurs.

Des mesures renforcées pour garantir la gestion rigoureuse du cash

Face à ces événements, le Groupe a rapidement pris des mesures visant à préserver son cash et réduire ses coûts. Trois grands types de mesures ont été pris :

- Des mesures conjoncturelles d'arrêts et de ralentissements des sites de production des Entreprises les plus affectées afin d'ajuster les niveaux de stocks de la fin de l'année et, sur le plan mondial, un suivi renforcé de l'encaissement des comptes clients.

- Des mesures conservatoires qui passent par un pilotage à très court terme des activités au niveau de chaque entité. Au niveau Groupe, ces mesures portent sur une gestion encore plus sélective des investissements et une réduction significative des dépenses de fonctionnement.
- Des plans de compétitivité afin de s'adapter à l'environnement économique difficile. Les mesures structurelles de renforcement de la compétitivité mises en œuvre par Polyamide et Acetow visant à préserver la rentabilité du Groupe se poursuivent.

Un bon niveau des liquidités et des ressources financières à échéance long terme

Au 31 décembre 2008, Rhodia disposait de 520 M€ de cash, équivalents cash et autres actifs financiers courants auxquels s'ajoutait une ligne de crédit pour l'essentiel non tirée de 600 M€, offrant ainsi au Groupe d'amples liquidités de l'ordre d'un milliard d'euros.

Par ailleurs, la Dette Nette Consolidée du Groupe s'inscrit en baisse de 12 % par rapport à l'année précédente, à 1 311 M€. Les dettes financières brutes de Rhodia qui s'élevaient au total à 1 831 millions d'euros en fin d'année, proviennent essentiellement de dettes obligataires aux échéances de remboursement lointaines (2013-2014).



Compte de résultat simplifié

En millions d'euros et en normes IFRS

	2007	2007 À structure et taux de conversion constants	2008
Chiffre d'Affaires	4 781	4 631	4 763
EBITDA récurrent ⁽¹⁾	758	736	664
Résultat Opérationnel	422	383	309
Résultat des activités poursuivies	47		75
Résultat Net Part du Groupe	129		105
Bénéfice Net Par Action	1,29 €		1,05 €

(1) Avant restructurations et autres produits et charges opérationnels

En 2008, l'inflation sans précédent des matières premières et de l'énergie, l'évolution défavorable du dollar américain et la soudaine contraction de la demande au 4^e trimestre ont représenté trois défis majeurs pour le Groupe.

En 2008, le **Chiffre d'Affaires** a progressé de 2,9 % à 4 763 M€. Les hausses de prix de 9,5 %, soit 440 M€, ont plus que compensé les augmentations massives des prix des matières premières et de l'énergie pendant l'année. La baisse des volumes s'est traduite par une diminution de 4,8 % du Chiffre d'Affaires. Par ailleurs, l'évolution négative des devises – en particulier le dollar américain – a engendré un effet de change transactionnel de - 1,8 %.

Au 4^e trimestre, le Chiffre d'Affaires a reculé de 3,5 % à 1 126 M€ et reflète la chute brutale des volumes (- 17 %), en particulier chez Polyamide, Silcea et dans une moindre mesure chez Novacare. Les autres Entreprises ont bien résisté au ralentissement économique.

Sur l'année, l'**EBITDA récurrent**⁽¹⁾ a décliné de 9,8 % à structure et taux de conversion constants, à 664 M€. Bien que les hausses de prix aient plus que compensé l'impact de l'inflation massive des matières premières et de l'énergie de 417 M€, elles n'ont pas été suffisantes pour absorber en outre l'effet de change transactionnel négatif (- 66 M€) et la baisse des volumes (- 52 M€) par rapport à 2007.

Au 4^e trimestre, la baisse de la demande finale, le déstockage et les reports de commandes de nos clients ont empêché le Groupe de bénéficier des impacts favorables de la baisse des prix des matières premières et de l'énergie constatée en fin d'année. Malgré la chute des prix de la plupart des matières premières sur les marchés, les matières premières acquises à coût élevé ont un impact négatif de 143 M€ par rapport au 4^e trimestre 2007, compensé en partie par 132 M€ d'augmentation des prix de vente. Le fonctionnement à marche réduite de nos capacités de production a détérioré le rendement unitaire de nos procédés de fabrication, affectant également la rentabilité du trimestre.

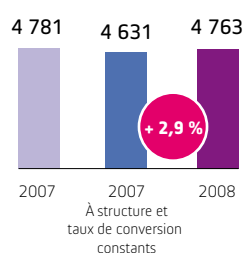
Le **Résultat Opérationnel** s'inscrit à 309 M€ contre 383 M€ en 2007, ce qui reflète essentiellement l'évolution de l'EBITDA récurrent.

Le **Résultat Financier** s'établit à - 178 M€ en 2008 contre - 294 M€ en 2007. Cette amélioration de 39 % résulte à la fois d'un niveau d'endettement inférieur et de l'absence de charges financières exceptionnelles de - 96 M€ enregistrées l'année précédente.

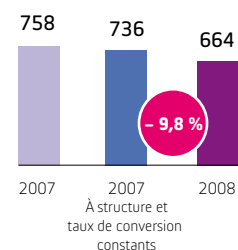
Le **Résultat Net Part du Groupe** est positif pour l'année 2008 à 105 M€, comparé aux 129 M€ de l'année 2007.

En millions d'euros

Chiffre d'Affaires



Ebitda récurrent⁽¹⁾



(1) Avant restructurations et autres produits et charges opérationnels

Free Cash Flow positif sur l'année grâce à la gestion rigoureuse du cash

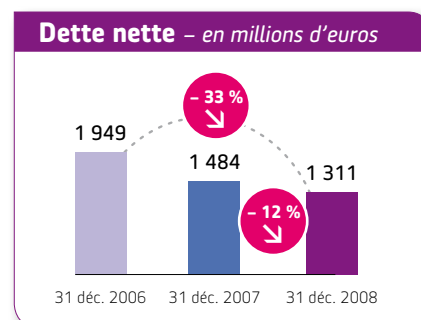
Rhodia a généré un **Free Cash Flow**⁽¹⁾ positif de 168 M€ au quatrième trimestre, qui lui a permis d'enregistrer un Free Cash Flow positif de 37 M€ pour l'année 2008.

Les mesures de pilotage du cash déployées au sein du Groupe au quatrième trimestre dans un contexte de faible demande ont permis de diminuer de 188 M€ son **Besoin en Fonds de Roulement** en fin d'année. Cette amélioration reflète également le retour à la normale de ses opérations aux États-Unis qui avaient ponctuellement fait face à des perturbations liées au déploiement d'un nouveau système d'information.

(1) Le Free Cash Flow est calculé comme la différence entre, d'une part, les flux de trésorerie de l'activité opérationnelle avant appel de marges et hors dépenses de refinancement non récurrentes et, d'autre part, les acquisitions d'immobilisations corporelles et d'autres éléments de l'actif non courant.

Dettes nettes en baisse

La **Dettes Nettes Consolidées** s'inscrit en baisse de 12 % par rapport à l'année précédente, à 1 311 M€.





Polyamide 38 % du CA Groupe 2008

Polyamide sert les marchés de l'automobile, des composants électriques et électroniques, des vêtements de sport et des loisirs. Sa maîtrise de la chaîne polyamide lui permet de développer ses activités en amont (intermédiaires et polymères) et en aval (plastiques techniques).

Depuis la fin de l'année 2007, les grands équilibres du marché mondial des polyamides 6.6 se sont modifiés, en raison, principalement, du ralentissement de la consommation apparu en Amérique du Nord sur le marché des fibres pour tapis. Ce ralentissement a créé une surcapacité de polymères que les producteurs locaux nord-américains ont remplacée sur les marchés européens et asiatiques.

Parallèlement, un ralentissement de la demande en Europe s'est opéré à partir du deuxième semestre de l'année 2008, en particulier, sur les marchés de l'automobile, du textile, de la construction et du bâtiment.

Sur l'année 2008, Polyamide a ainsi enregistré un recul des volumes de 8,1 % pour un Chiffre d'affaires de 1 789 M€ et un EBITDA récurrent de 142 M€. Cela a représenté une baisse de 48 % de l'EBITDA récurrent par rapport à l'année précédente, résultant à la fois de la baisse des volumes (- 46 M€), d'un effet de change négatif (- 39 M€) et des coûts élevés des matières premières (- 134 M€) qui n'ont pas été compensés par les hausses de prix de 87 M€. Au quatrième trimestre, Polyamide a souffert d'une chute brutale des volumes (- 31 %), conséquence de la crise de l'industrie automobile et, dans une moindre mesure, de l'érosion continue des marchés de la construction et du textile.

Dans ce contexte, l'Entreprise a démarré un recentrage de ses activités industrielles afin d'améliorer sa compétitivité. Un plan d'action visant à optimiser ses structures de production et de recherche & développement en Europe a été lancé au quatrième trimestre 2008. Il s'est traduit par la fermeture du site de Ceriano (Italie) début 2009. Ce plan constitue la première étape d'un programme mondial plus large qui vise à réduire les coûts d'environ 60 millions d'euros par an d'ici 2011.



Novacare 20 % du CA Groupe 2008

Novacare fournit des produits et solutions de haute performance à des industries très diverses : cosmétique, détergence, agrochimie, pétrole et diverses applications industrielles ciblées.

Sur l'année 2008, la stratégie de Novacare visant à privilégier les prix plutôt que les volumes a conduit à une augmentation de ses prix de vente de 12 % par rapport à 2007. Par ailleurs, l'Entreprise a vu sa croissance en Asie et en Amérique Latine compenser le ralentissement du marché américain. L'EBITDA récurrent a progressé de 28 % à 127 M€.

Au quatrième trimestre, les activités cosmétiques et détergence de Novacare ont bien résisté. Les activités agrochimie et extraction pétrolière ont également profité d'une croissance continue. En revanche, le segment des applications industrielles a subi un fort ralentissement, ce qui a conduit au total à une baisse de 9,2 % des volumes pour l'Entreprise pendant cette période.

Début 2009, le Groupe a réalisé l'acquisition de McIntyre Group Ltd, une société de chimie produisant des tensio-actifs de spécialités. Cette acquisition ciblée permettra à la fois de consolider la gamme de produits de Novacare sur le segment de l'hygiène-beauté et d'enrichir son offre sur le segment des soins capillaires et des détergents industriels et domestiques. Ce rapprochement favorisera en outre le développement d'applications dans l'extraction pétrolière et l'agrochimie ainsi que l'émergence de nouvelles opportunités de marché dans des régions à forte croissance telles que l'Asie-Pacifique et l'Amérique Latine.



Silcea 5 % du CA Groupe 2008

Silcea produit des silices de haute performance pour les pneumatiques ainsi que des compositions à base de terres rares pour la réduction des émissions dans l'automobile, pour l'éclairage et l'électronique. L'Entreprise est également présente dans les diphenols pour les arômes et les parfums.

Au titre de l'année 2008, le Chiffre d'affaires de Silcea s'est inscrit en hausse de 2,1 %, à 746 M€, grâce à une augmentation de ses prix de vente représentant 54 M€. Celle-ci a en partie compensé l'inflation des matières premières et de l'énergie (- 61 M€), mais l'effet de change négatif a pesé sur l'EBITDA récurrent annuel qui s'inscrit en baisse à 106 M€.

Au quatrième trimestre, Silcea a subi un ralentissement de ses trois segments d'activité avec une baisse de 23 % des volumes, principalement liée à la crise mondiale de l'industrie automobile et du marché de l'électronique et, dans une moindre mesure, au repli des autres marchés finaux industriels.



Energy Services 16 % du CA Groupe 2008

Energy Services est en charge de l'approvisionnement du Groupe en énergie et de la gestion des projets de Rhodia dans le domaine de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Dans ce domaine, l'Entreprise assure le développement de projets de réduction des émissions des sites du Groupe et la production des crédits d'émissions (CER) dans le cadre du Protocole de Kyoto ou dans le cadre de projets volontaires.

En 2008, les ventes de CER ont progressé de plus de 10 % par rapport à 2007 et généré 158 millions d'euros d'EBITDA récurrent en 2008 contre 135 millions d'euros en 2007.

Après avoir atteint un pic de 26 euros la tonne dans le courant du mois de juillet 2008, les prix des CER ont progressivement baissé suite à la dégradation de l'environnement macro-économique mondial, pour atteindre environ 14 euros la tonne en fin d'année 2008.



Acetow 10 % du CA Groupe 2008

Acetow est un des principaux fabricants mondiaux de câbles en acétate de cellulose, essentiellement utilisés dans la fabrication des filtres à cigarettes.

Acetow a fait preuve d'une capacité de résistance remarquable tout au long de l'année grâce à un bon équilibre entre l'offre et la demande. Grâce à la valeur ajoutée de ses produits et services, Acetow a poursuivi une politique de hausses de prix. Ces hausses de prix ont permis de compenser intégralement l'inflation des matières premières et de l'énergie, mais n'ont pas été suffisantes pour absorber l'effet de change négatif. En fin d'année, l'Entreprise a quasiment neutralisé son exposition au change euro/dollar américain, en transférant progressivement du dollar à l'euro la majorité de ses facturations et en modifiant ses sources d'approvisionnement. L'Entreprise a mis en oeuvre avec succès ses plans de compétitivité annoncés à la fin de l'année 2007 en réalisant 15 M€ d'économies dès 2008, ce qui a permis de stabiliser l'EBITDA récurrent à 84 M€.



Eco Services 6 % du CA Groupe 2008

Eco Services produit et régénère de l'acide sulfurique destiné essentiellement aux raffineries de pétrole et à l'industrie chimique nord-américaine.

En 2008, Eco Services a fait face à l'inflation record du coût du soufre (plus de 1 200 % au total par rapport à 2007), matière première clé de l'acide sulfurique, et, dans une moindre mesure, à celle du coût du gaz naturel. Les hausses de prix ont permis à l'Entreprise de compenser intégralement cette situation de coûts défavorable et d'absorber l'impact sur l'EBITDA récurrent de - 5 M€ lié aux ouragans qui ont affecté les États-Unis au troisième trimestre.

> Pour des informations complémentaires sur nos activités, consulter la version électronique du document de référence 2008 à partir du site www.rhodia.com (version imprimée disponible fin avril 2009).

➤ PRIORITÉS DU GROUPE POUR 2009

Rhodia s'est mis en ordre de marche pour traverser la tempête avec la mise en œuvre de nouveaux plans de réduction des coûts et une discipline financière encore renforcée. Sa priorité absolue en 2009 est la génération de Free Cash Flow.

La récession économique actuelle, l'incertitude généralisée et l'érosion de la demande se traduisent aujourd'hui par un manque de visibilité.

Au cours du 1^{er} trimestre de l'année 2009, les principaux marchés finaux de Rhodia n'ont pas encore montré de signes de reprise de la demande par rapport au niveau de décembre. Par ailleurs, même si les prix des matières premières et de l'énergie ont chuté, le Groupe ne s'attend pas à tirer parti de cette baisse au premier trimestre 2009 puisqu'il continue à consommer des stocks de matières premières acquis à prix élevé.

○ **Priorité à la génération de Free Cash Flow avec la mise en œuvre de plans d'action à effet immédiat**

- En raison de la faiblesse des volumes, le Groupe continue à concentrer ses efforts sur la réduction de ses dépenses et l'adaptation de sa structure de coûts aux niveaux de production. Parmi les mesures clés, la flexibilité dans l'organisation du travail, la suppression des contrats d'intérim (déjà réduits de 500 depuis octobre 2008), la reprise des activités externalisées et le gel des embauches sont reconduits.

- Le Groupe s'attache également à optimiser ses niveaux de production, avec un ajustement quotidien de son approvisionnement permettant une gestion rigoureuse de ses stocks.

○ **Au-delà des mesures à effet immédiat détaillées ci-dessus, le Groupe continue à déployer des plans structurels d'amélioration de la compétitivité au sein des Entreprises et des Fonctions support. Cela comprend le renforcement du plan Polyamide en cours. L'ensemble de ces actions devraient permettre de réaliser à l'horizon 2011 des économies structurelles de 150 M€ par rapport à 2008.**

Dans ce contexte de crise économique imposant une grande discipline financière, le Conseil d'administration a approuvé la suppression du versement d'un dividende en 2009.

La génération de Free Cash Flow est la priorité absolue du Groupe en 2009.





Expression libre du Comité consultatif des actionnaires

Dans l'environnement économique difficile que nous connaissons, certains marchés importants de Rhodia ont été particulièrement pénalisés. Les résultats du Groupe en ont été affectés, surtout en fin d'année. La forte volatilité et la baisse du cours de bourse reflètent les difficultés liées à cette conjoncture.

Cependant, Rhodia connaît, pour la troisième année consécutive, un exercice bénéficiaire, certainement obtenu grâce au recentrage et à la rationalisation de son portefeuille d'activités ainsi qu'à la réduction des coûts, opérée depuis cinq ans. De plus, l'endettement de la société, ainsi que le coût de cet endettement, ont été encore réduits en 2008.

De façon paradoxale, en 2009, c'est probablement la diversité des métiers du Groupe et leur répartition sur différents continents, qui permettront à Rhodia de surmonter cette période de crise.

Tous les acteurs de la société sont amenés dans ce contexte à consentir des efforts : les salariés au travers, notamment, de mesures telles que le chômage partiel ; l'équipe de direction et l'ensemble des cadres au travers d'une baisse de leur rémunération variable.

L'an dernier le Comité consultatif avait été écouté par la direction de Rhodia en ce qui concerne l'opportunité du versement d'un dividende. Nous prenons acte, cette année, de la recommandation du Conseil d'Administration de suspendre ce versement, proposition de suspension qui constitue la contribution des actionnaires.

En 2008, le Comité s'est réuni trois fois, dont deux fois en présence de M. Clamadieu. La qualité de nos échanges a permis de rendre nos travaux plus pertinents. La plupart de nos recommandations en termes de communication a été prise en compte, comme en témoigne notamment l'événement organisé au Centre de Recherche d'Aubervilliers en décembre 2008 (voir le compte-rendu publié en page 3 de cette lettre).

Les membres du Comité restent à la disposition de tout actionnaire qui souhaiterait les contacter.

Rhodia Comité consultatif des actionnaires

Immeuble Cœur Défense
110, esplanade Charles de Gaulle
92931 Paris La Défense Cedex

- 1 Anne-Doris DUPUY
- 2 Henri DEPORTES
- 3 Patrice CORMORANT
- 4 Alain BALESDENT, porte-parole du Comité
- 5 Yves COGNAT
- 6 Catherine ADAM
- 7 Patrice CUSIN
- 8 Jean-Claude VACHON
- 9 Michel CAVIGNAUX



Assemblée Générale Mixte des actionnaires

L'Assemblée Générale Mixte (ordinaire et extraordinaire) des actionnaires se tiendra le mercredi 20 mai 2009 à 15 heures au Pavillon d'Armenonville, Allée de Longchamp, Bois de Boulogne, 75116 PARIS.

Il sera notamment proposé à l'assemblée :

- La nomination comme administrateur de Monsieur **Patrick Buffet**, Président-Directeur Général d'Eramet.
- Le renouvellement des mandats d'administrateur de Messieurs Aldo Cardoso, Jean-Pierre Clamadieu, Pascal Colombani, Olivier Legrain et Francis Mer.
- La nomination d'un administrateur représentant les salariés actionnaires, le Conseil ayant agréé le projet de résolution désignant Monsieur Jacques Khéliff à cette fonction.

Le Conseil d'administration serait alors composé de onze administrateurs dont huit administrateurs indépendants.

L'Assemblée générale des actionnaires est par ailleurs appelée à approuver la convention réglementée entre Rhodia et Jean-Pierre Clamadieu, Président-Directeur Général, définissant les modalités de mise en œuvre des recommandations AFEP/MEDEF.

Les documents et renseignements relatifs à cette assemblée sont tenus à la disposition des actionnaires dans les conditions légales et réglementaires en vigueur.

La convocation est prévue pour le 20 avril 2008.

Biographie de Patrick Buffet

Patrick Buffet, né le 19 octobre 1953, est Président-Directeur Général du Groupe ERAMET, Président-Directeur Général de la Société Le Nickel et Administrateur de Comilog (sociétés du Groupe Eramet), depuis avril 2007. Il est également administrateur de la Société BANIMMO (Belgique) et membre du Conseil de Surveillance de BUREAU VERITAS et d'ARCOLE INDUSTRIES.

Entre 2001 et avril 2007, il était Délégué Général, Membre du Comité Exécutif de Suez et Membre du Conseil de Surveillance d'Areva.

De 1998 à 2001, il occupait les fonctions de Directeur-Général Adjoint, Membre du Comité Exécutif du Groupe Suez Lyonnaise des Eaux et de la Société Générale de Belgique.

De 1994 à 1998, il était Directeur des Participations Industrielles de la Société Générale de Belgique, filiale de Suez.

De 1991 à 1994, Patrick Buffet était Conseiller Industriel à la Présidence de la République, après ses fonctions de Président Directeur-Général de la société Sanders S.A. (1989-1991).

Il a exercé auparavant différentes responsabilités au sein du Ministère de l'Industrie (Directeur de Cabinet du Ministre Délégué à l'Énergie, Conseiller Technique au Cabinet de plusieurs ministres).

Patrick Buffet a commencé sa carrière d'ingénieur au Corps des Mines comme Chargé de Mission auprès du Préfet de la région Rhône-Alpes puis comme Responsable « Grands Projets » à la Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières.



Le point sur les crédits d'émission de carbone (CER)



Interview de Philippe Rosier Président, Rhodia Energy Services et ORBEO

Qu'est-ce qu'un crédit d'émission de carbone ?

Cette notion est née en 1992 au Sommet de la Terre, à Rio, quand il s'est opéré une réelle prise de conscience internationale du risque de changement climatique. En 1997, le Protocole de Kyoto a traduit cette volonté en engagements quantitatifs juridiquement contraignants : les états se sont ainsi engagés à réduire leurs émissions de 5 % en 2010 par rapport au niveau de 1990. Il est entré en vigueur en 2005. Les engagements de réduction ont été assortis de mécanismes de flexibilité.

Le premier mécanisme est la création d'un système international d'échange d'obligations de réduction (encore appelés droits ou crédits) d'émissions.

Deux autres mécanismes sont basés sur la réalisation de projets de réduction de gaz à effet de serre, et la certification des réductions d'émissions qu'ils permettent de réaliser : le Mécanisme de Développement Propre (MDP) et la Mise en Œuvre Conjointe (MOC). Ces réductions d'émission permettent l'obtention de crédits carbone. Ceux-ci sont ensuite échangés sur des places de marché comme BlueNext ou European Climate Exchange. Ceci permet le développement d'un marché environnemental global et liquide où émerge un signal prix pertinent et fiable pour le CO₂, permettant donc d'évaluer des futurs investissements industriels.

Quelle est la politique menée par Rhodia en matière de CER ?

Nous avons une profonde conscience de notre situation d'émetteur de gaz à effet de serre. L'acide adipique, dont nous sommes le 2^e producteur mondial et que nous utilisons en tant que matière première du polyamide 6.6, génère une importante quantité de protoxyde d'azote (N₂O). Aussi, le Groupe s'est-il engagé sur une base volontaire dès la fin des années 1990 à réduire ses émissions en France de 30 % d'ici à 2010, avant les négociations liées au Protocole de Kyoto. Nous avons réalisé des investissements importants sur le site de Chalampé (France) qui ont permis de diminuer nos émissions de N₂O d'environ 20 Mt équivalent CO₂ par an.

La lutte contre le changement climatique est un enjeu planétaire. Rhodia y a pleinement souscrit au travers de sa démarche de développement durable. Dans le cadre du Protocole de Kyoto, Rhodia a développé deux programmes de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre : sur ses sites d'Onsan en Corée du Sud et de Paulinia au Brésil. Les installations visant à réduire les émissions de ses deux sites sont opérationnelles depuis fin 2006. Elles se sont révélées fiables et performantes et nous ont ainsi permis de vendre de l'ordre de 13,5 millions de tonnes de CER par an depuis 2007.

Quels ont été les moyens déployés par Rhodia pour commercialiser ses CER ?

Rhodia Energy Services est l'Entreprise du Groupe en charge, notamment, de la gestion et de la commercialisation des CER. En 2006, elle s'est associée à part égale avec Société Générale Energie pour créer **orbeo**.

orbeo couvre toute la chaîne de valeur du carbone, depuis le développement de projets jusqu'au marché, et fait partie des premiers acheteurs et vendeurs de produits CO₂. En moins de trois ans, **orbeo** est devenu un acteur de référence sur les marchés mondiaux du carbone.

En ce qui concerne la vente de crédits carbone, **orbeo** a conclu en 2008, en partenariat avec Rhodia Japon, une nouvelle transaction portant sur une quantité d'environ 8 millions de tonnes de CER sur la période 2008-2013 avec l'agence administrative japonaise, New Energy and industrial technology Development Organization (NEDO). Par ailleurs, **orbeo** développe la vente de crédits carbone (CER) primaires et a vendu à l'institution financière internationale regroupant cinq pays nordiques, Nordic Environment Finance Corporation (NEFCO), des CER en provenance d'une petite centrale hydraulique en Chine.

Quels sont les revenus générés par la vente des CER ? Quels sont vos objectifs de commercialisation pour 2009 ?

En 2008, les ventes de CER ont progressé de plus de 10 % générant 158 millions d'euros d'EBITDA récurrent contre 135 millions d'euros sur l'exercice précédent. En 2009, nous nous attendons à générer environ 13 millions de tonnes de CER, dont 55 % ont été couverts à un prix moyen de 15,5 € la tonne.

Après les efforts menés en Corée du Sud et au Brésil, développez-vous d'autres projets ?

La démarche Développement Durable du Groupe est aujourd'hui un des piliers de l'identité de Rhodia qui cherche en permanence à diminuer son empreinte environnementale.

En 2008, Rhodia Energy Services a développé son premier projet domestique français de réduction des émissions de gaz à effet de serre s'inscrivant dans le cadre du Protocole de Kyoto. Ce projet concerne le site de Salindres. Notre objectif est de diminuer les émissions sur ce site de 200 000 tonnes équivalents CO₂ par an entre 2009 et 2012. Les Unités de Réduction d'Emission (ERU) obtenues grâce aux réductions d'émission seront valorisées par la filiale Orbeo.

➤ Rhodia Energy Services

- Générateur d'environ 14 % des crédits d'émission de CO₂ dans le monde en 2008
- Deuxième acheteur de gaz en France
- Chiffre d'affaires 2008 : 233 millions d'euros

Outre la gestion des projets de Rhodia dans le domaine de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, Rhodia Energy Services est en charge de l'approvisionnement du Groupe et de certains tiers en énergie. Sa mission est également d'optimiser l'efficacité énergétique du Groupe. D'importantes économies ont ainsi été réalisées en 2008 grâce à l'amélioration du fonctionnement des cogénérations, la réduction des consommations énergétiques et des émissions au sein des procédés industriels.

➤ Glossaire

CER

Certified Emission Reduction – Crédit d'émission carbone. Les CER sont des crédits négociables, attribués aux entreprises des pays développés dans le cadre du Mécanisme de Développement Propre (MDP) prévu par le Protocole de Kyoto, en contrepartie de leurs efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre générées par leurs activités situées dans des pays émergents.

CO₂

Dioxyde de carbone ou gaz carbonique.

EUA

European Union Allowances – Quotas ou droits d'émission de carbone. Les EUA sont des droits négociables, attribués par la Commission européenne au titre du Marché européen du carbone (*European Union Emission Trading Scheme* - EU ETS).

ERU

Emission Reduction Unit – Unités de Réduction d'Emission. Les ERU sont des crédits négociables, attribués pour des réductions d'émissions réalisées dans le cadre de la « Mise en Œuvre Conjointe » (MOC) prévu par le Protocole de Kyoto.

Mécanismes de flexibilité

Pour faciliter la réalisation des engagements de réduction d'émissions souscrits par les pays développés, le Protocole de Kyoto prévoit, pour ces pays, la possibilité de recourir à des mécanismes de financement de projets, dits mécanismes de flexibilité, en complément des politiques et mesures qu'ils doivent mettre en œuvre au plan national :

- **Les permis d'émission** permettent de vendre ou d'acheter des droits à émettre entre pays industrialisés.
- **La Mise en Œuvre Conjointe (MOC)** permet, entre pays développés, de procéder à des investissements visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre en dehors de leur territoire national et de bénéficier des crédits d'émission générés par les réductions ainsi obtenues.
- **Le Mécanisme de Développement Propre (MDP)** est proche du dispositif précédent, à la différence que les investissements sont effectués par un pays développé, dans un pays en développement.

N₂O

Protoxyde d'azote. Ce gaz joue un rôle particulier car il contribue aux émissions de gaz à effet de serre. Il fait partie des six gaz industriels visés par le Protocole de Kyoto.

➤ UNE NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE POUR RHODIA



Le logo de Rhodia fait peau neuve en 2009. Doté de formes et de couleurs modernisées, il est accompagné d'une nouvelle signature qui réaffirme les valeurs identitaires du Groupe.

Au cours de l'année 2008, le Groupe a mené un travail de réflexion approfondi sur son identité. Après une évaluation de la perception du Groupe, de ses forces et de ses fondamentaux, conduite en interne par Lucia Dumas, Directrice de la communication, deux axes forts ont émergé :

- Rhodia est un industriel de la chimie avec des compétences et une image reconnues,
- La force de son engagement à exercer son activité de manière responsable, matérialisée en 2007 par la démarche de responsabilité sociale et environnementale Rhodia Way, le distingue par rapport à ses pairs.

De ces entretiens est née une signature qui souligne les spécificités du Groupe et ses valeurs clés, portées par l'ensemble de ses

collaborateurs dans le monde : « Chemistry is our world, Responsibility is our way » (La Chimie est notre univers, la Responsabilité notre exigence).

Déclinée depuis le 1^{er} trimestre 2009 dans les supports de communication institutionnelle, tels que le site internet www.rhodia.com, les communiqués de presse, le Document de Référence 2008, etc., cette nouvelle identité visuelle est mise en œuvre progressivement et sans surcoût budgétaire dans l'ensemble des entités du Groupe.



Notre exigence de responsabilité en chiffres

La nouvelle signature de Rhodia traduit la force de son engagement à exercer son métier de chimiste de façon responsable. Ce principe de responsabilité s'exprime au quotidien au travers d'une vigilance permanente de ses pratiques, que ce soit en matière de production, d'hygiène et de sécurité, de dialogue social ou de développement durable.

- **Sécurité au travail** : moins d'un accident par million d'heures travaillées en 2008, soit l'une des meilleures performances mondiales de la chimie et de l'industrie.
- **Rejets* d'azote et de phosphore dans l'eau** : respectivement -21 % et -22 % en 2008 par rapport à 2007.
- **Émissions* de gaz à effet de serre** : -22 % en 2008 par rapport à 2007.

* À périmètre historique.

Club de l'actionnaire – 16 déc. 08 – Aubervilliers, France

Conférence « L'innovation, moteur de la croissance et du leadership technologique de Rhodia »

Mardi 16 décembre 2008, le Centre de Recherches & Technologies d'Aubervilliers a reçu près de 70 actionnaires individuels de Rhodia, à l'occasion d'une conférence donnée par Jean-Pierre Clamadieu, Président-Directeur Général, Paul-Joël Derian, Directeur Recherche & Développement, et animée par Jean-Denis Errard, chroniqueur pour la Fédération Française des Clubs d'Investissement (FFCI).

Avec à l'origine de nombreuses demandes d'inscription, puis le jour J, un taux de participation élevé, les actionnaires individuels de Rhodia ont confirmé leur volonté d'approfondir leurs connaissances sur les fondamentaux du Groupe.

Les très bons résultats de l'évaluation de cette matinée ont validé les retours positifs spontanés des actionnaires sur la totalité du programme. Les démonstrations produits dans les laboratoires, Silices pour pneumatiques, Terres rares pour le contrôle des

émissions automobiles, Solvants performants en termes d'environnement et technologie détergence *Structured Surfactant Liquid* ont donné une vision concrète et dynamique des métiers de Rhodia et de la part croissante de ses produits répondant aux enjeux de développement durable.

Cette initiative du Club de l'actionnaire Rhodia, largement soutenue par le Comité Consultatif des Actionnaires, aura permis de faire connaître et reconnaître la forte implication des équipes de Rhodia, la qualité de sa R&D ainsi que la capacité du Groupe à innover.

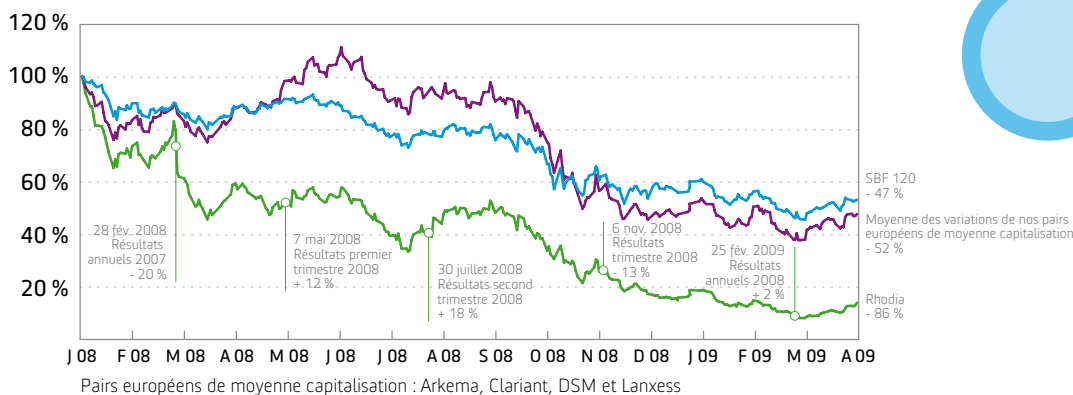
Le succès remporté par cet événement incitera probablement Rhodia à le renouveler à l'avenir.



LE CARNET DE L'ACTIONNAIRE

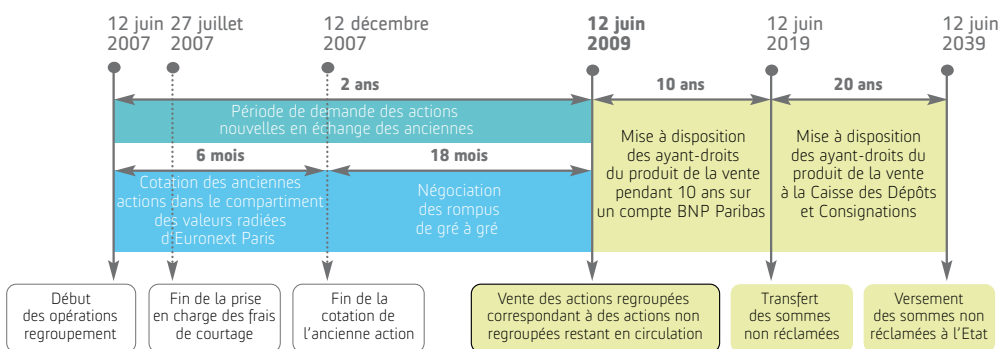
Évolution du cours de l'action

Cours arrêtés au 8 avril 2009



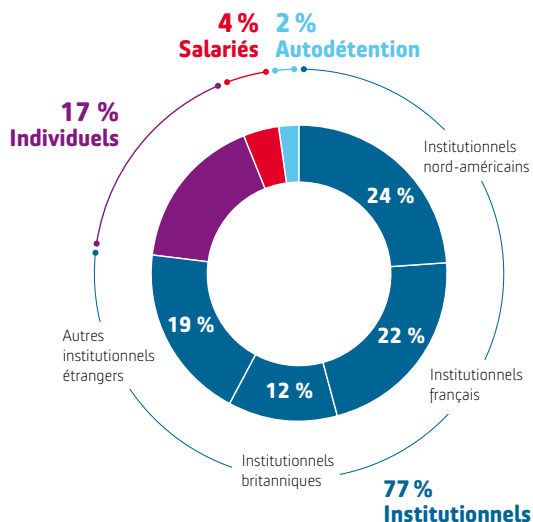
Point sur le regroupement de titres

Rhodia a procédé au regroupement de ses actions le 12 juin 2007. La quasi-totalité du capital de Rhodia est désormais composée d'actions regroupées (99,98 % au 31 mars 2009). La période de deux ans dont disposent les détenteurs d'actions non regroupées pour procéder au regroupement de leurs titres s'achèvera le 12 juin 2009. Les titres formant rompus sont négociables de gré à gré jusqu'à cette date, via l'établissement teneur de compte de l'actionnaire. À partir du 13 juin 2009, les actions nouvelles non réclamées par les ayants droits seront vendues en bourse et le produit net de la vente sera tenu à leur disposition pendant dix ans sur un compte bloqué ouvert auprès de BNP Paribas Securities Services.



Structure de l'actionariat

(au 31/12/08 – en % du capital)



Sources : Euroclear et Capital Precision



Agenda

6 mai 2009
Résultats du 1^{er} trimestre 2009

20 mai 2009
Assemblée Générale Mixte

11 juin 2009
Réunion actionnaires à Lyon

17 juin 2009
Réunion actionnaires à Metz

29 juillet 2009
Résultats du 2^e trimestre 2009

Pour nous contacter

Relations Actionnaires Rhodia

Adresse courrier :

Immeuble Cœur Défense
110, Esplanade Charles de Gaulle
F-92931 La Défense Cedex

Adresse courriel : actionnaires@eu.rhodia.com

Numéro Vert
0 800 525 525

(appel gratuit depuis un poste fixe)

Internet :

rubrique « Investisseurs »
du site www.rhodia.com